

1 ARTISTE 1 ŒUVRE

CLAIRE TABOURET *BECAUSE OF YOU*

Propos recueillis par William Massey

Dans ses portraits, Claire Tabouret (née en 1981) s'attache à déceler des failles dans le réel en ressuscitant l'esprit d'êtres tombés dans un certain oubli. La série *Because of You* (2016) fait ainsi figure de rupture dans sa pratique : elle y fait

référence à un épisode très médiatisé dans la vie de la chanteuse Britney Spears qui, en 2007, en pleine crise existentielle, se rase la tête. Pour *L'Officiel Art*, l'artiste revient sur la portée symbolique de ce geste qui l'a inspirée pour cette série.

PHOTOS BLUNTBANGS.BIZS.



“Depuis l’extérieur du salon de coiffure le geste de Britney Spears est filmé et commenté par les journalistes et les badauds. Sur les vidéos enregistrées ce soir-là, on entend rires et moqueries, tandis qu’elle se regarde dans le miroir, les yeux rougis par la fatigue, la drogue, l’émotion.”

“Un soir, alors qu’elle semble ne pas avoir dormi depuis plusieurs nuits, poursuivie par des hordes de paparazzis, Britney Spears s’engouffre dans un petit salon de coiffure près de Los Angeles et demande à la coiffeuse de lui raser la tête. Devant le refus de cette dernière, Britney Spears s’empare de la tondeuse et se rase elle-même la tête. Depuis l’extérieur du salon de coiffure son geste est filmé et commenté par les journalistes et les badauds. Sur les vidéos filmées ce soir-là, on entend rires et moqueries, tandis que Britney se regarde dans le miroir, les yeux rougis par la fatigue, la drogue, l’émotion. Lorsqu’elle ressort du salon de coiffure, le crâne fraîchement rasé, un des paparazzis assistant à la scène l’interroge sur la raison de son geste. Sa réponse fuse comme une claque : “Because of you!” (A cause de vous !).

Dans les images que j’ai pu voir à l’époque, ce qui frappait était la détermination et la colère que l’on pouvait lire dans le regard de la star. J’ai interprété cela comme un moment de grâce, de pure beauté, car j’avais l’impression que Britney Spears tentait de se réapproprier son image. Les cheveux constituent un symbole de féminité. On peut pen-

ser à ces images de la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque les femmes françaises suspectées d’avoir entretenu des rapports sexuels avec des soldats allemands étaient tondues en place publique. Dans les conflits, le fait de tondre son ennemi est souvent un moyen de détruire sa puissance. A l’inverse, Britney Spears a ce soir-là, pendant un court instant, récupéré le contrôle sur son image, retrouvé sa force. Mais dès le lendemain elle est internée en hôpital psychiatrique, et vit sous tutelle depuis ce jour.

En 2007, je me souviens avoir été très marquée par cet épisode auquel on ne pouvait échapper tant les images circulaient partout. Je ne connaissais rien de Britney Spears, ni de son univers. J’ai alors commencé à me plonger dans des articles pour essayer de comprendre ce qui se passait. Le public assistait à l’autodestruction de cette jeune femme depuis des mois. En portant atteinte à sa féminité, elle manifestait sa volonté de franchir les limites de l’acceptable imposées par la société du spectacle. Mon arrivée à Los Angeles a ravivé ce souvenir et m’a incitée à me saisir de cet épisode pour ces deux portraits. J’ai montré ces deux œuvres à la galerie Sade LA en février 2016

aux côtés d’autres travaux évoquant tous une ambiguïté sur l’image de soi, entre soumission et domination. Je peux affirmer que la question du regard est au centre de ma pratique artistique. En effet, c’est de là que vient mon obsession du portrait : comment est-ce que l’on regarde une peinture, mais aussi comment on est regardé par elle.”

Claire Tabouret est représentée par la galerie Bugada & Cargnel.

À VOIR

“Portrait de l’artiste en alter”, exposition collective, Frac Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen, jusqu’au 26 septembre.

Sexy Beast, vente aux enchères au profit du planning familial de Los Angeles, le 10 septembre.

Exposition individuelle, Galerie Bugada & Cargnel, Paris, octobre.

Exposition avec Casey Jane Ellison, Galerie Lyles and King, New-York, novembre.



DOUBLE-PAGE PRÉCÉDENTE, CLAIRE TABOURET, *BECAUSE OF YOU (GREEN)*, 2016, ACRYLIQUE SUR TOILE, 60 CM DE DIAMÈTRE.
CLAIRE TABOURET, *BECAUSE OF YOU (ORANGE)*, 2016, ACRYLIQUE SUR TOILE, 60 CM DE DIAMÈTRE.